

L'IMPARTIAL.

Le seul Journal Français dans l'île du Prince Edouard.

Publié le Jeudi de chaque semaine.

ABONNEMENT: un an.....\$1.00

Toutes communications, remises, etc. doivent être adressées à F. J. BUOTE, Tignish, I. P. E.

L'IMPARTIAL.

TIGNISH, 20 JUIN 1895.

"Le journal, c'est la grande chaire du jour. Du haut de cette chaire, l'apôtre, le prédicateur se fait entendre, non plus entre les murs d'une église mais à tout le monde. La presse est immense pour le mal; il faut qu'elle soit plus puissante pour le bien."

L'Abbé H. R. Casgrain.

UN PRELAT GENEREUX

A l'occasion de son jubilé sacerdotal Mgr Williams, archevêque de Boston Mass., a reçu un cadeau de \$50,000. Le "Catholic News" dit que l'archevêque va donner cette somme à la maison que les Sœurs Grises tiennent à Boston, pour les apprenties, les jeunes ouvriers et les filles sans travail.

LA RECOLTE DE L'OUEST

Les rapports recueillis des agents du Pacifique Canadien, depuis la Rivière Rouge jusqu'aux Montagnes Rocheuses, disent que jamais dans toutes les années passées les grains n'ont été si avancés pour le temps. Tout annonce une abondante moisson. Les cultivateurs disent que les gelées du mois dernier n'ont fait que du bien. Elles ont donné plus de force à la racine du blé et rendu l'épi plus vigoureux que s'il n'y avait eu aucune retard à la première végétation.

LES CATHOLIQUES DE LONDRES

Le 29 de ce mois, jour de la fête des apôtres St. Pierre et St. Paul, le cardinal Vaughan posera la première pierre de la cathédrale catholique pour laquelle le cardinal Manning avait acheté un terrain de \$275,000.

L'édifice coûtera \$1,250,000 et pourra contenir de huit à dix mille personnes.

Un monastère de Bénédictines s'élèvera aux côtés du temple.

On croit qu'il restera assez de terrain après la construction de la cathédrale pour en tirer un joli revenu.

Le terrain acheté pour \$275,000, par le cardinal Manning vaut aujourd'hui \$1,500,000.

Jusqu'ici l'archevêque de Westminster n'a eu qu'une pauvre chapelle.

UNE PREDICTION MANQUEE

Il y a eu récemment dans un village voisin d'Indianapolis une de ces cérémonies religieuses qu'on appelle en anglais revivals et qui ont pour objet de ranimer le zèle attiédi des fideles. Il s'y est produit de nombreuses conversions. Parmi les converties se trouvait la fille d'un fermier, Mlle Mary Cloud qui a été tellement touchée par la grâce qu'elle en est tombée en léthargie. Lorsqu'elle a repris ses sens, Mary a déclaré que, pendant son sommeil, sa grand-mère lui était apparue et lui avait annoncé qu'elle mourrait le dimanche 2 juin, à 3 37 minutes du soir. La fille du fermier s'est donc mise à préparer la robe dans laquelle elle voulait être ensevelie, et elle a invité cinquante voisins et voisines à dîner chez elle le jour même ou elle devrait quitter le village de larmes. On s'est

de la jeune fille, afin de pouvoir faire honneur au repas plantureux qui avait été préparé. Mais fort heureusement pour tout le monde, l'événement prédit ne s'est pas accompli, et le dîner s'est prolongé joyeusement bien au-delà de l'heure indiquée. Il est probable que Mlle Cloud, qui continue à se porter comme un charme, se défiera à l'avenir des visions résultant de ses transports religieux.

LES 2 et 3 JUILLET

Tout promet que la convention des Instituteurs Acadiens qui doit avoir lieu à Tignish, le 2 et 3 juillet sera une belle fête. Comme nos lecteurs peuvent le voir en première page, aujourd'hui le programme tracé par M. l'inspecteur est des plus intéressants. Les papiers qui nous sont promis ne sauraient être de meilleur choix et méritent d'une manière toute spéciale, l'attention des parents qui s'intéressent à l'éducation de leurs enfants. La paroisse de Tignish qui sait toujours se distinguer dans les grandes démonstrations ne se démentira pas en cette occasion. Dimanche à la demande de M. le curé Macdonald qui manifeste toujours le plus vif intérêt pour l'avancement de l'éducation française, une grande assemblée a été tenue à la salle Ste. Marie afin d'aviser aux moyens à prendre pour préparer les choses d'une manière digne de l'occasion. Deux comités ont été nommés; l'un pour voir aux décorations de la salle, et l'autre, un comité de réception qui s'intéressera au confort des délégués et autres étrangers. Somme toute, la convention est dans la bouche de tout le monde et nous n'hésitons pas à dire que la fête en sera non-dont tous ceux qui y prendront part aimeront à garder longtemps le souvenir.

MORT DE MGR DUBUIS ANCIEN EVEQUE ET MISSIONNAIRE AU TEXAS

Nous apprenons la mort, à l'âge de 78 ans, à Vernaison, Rhôna, de Mgr Dubuis, ancien évêque de Galveston, Texas, évêque "in partibus" d'Arca, Arménie.

Parti pour le Texas en 1864, avec Mgr Odin et plusieurs missionnaires, il se dévoua à son apostolat dans cette région alors complètement sauvage. Des églises furent bâties, des maisons d'éducation, des hôpitaux, des orphelinats furent élevés. Mgr Odin avait fait de Mgr Dubuis son vicaire général à Galveston, et lorsque, en 1861, il fut promu à l'archevêché de la Nouvelle-Orléans, son vicaire général fut désigné pour lui succéder comme évêque de Galveston. Il occupa cette charge pendant vingt ans.

ACCIDENT A SHERBROOKE

Sherbrooke, 4.—Un pénible accident est arrivé hier après-midi vers quatre heures et demie à la gare du Pacifique Canadien dans lequel Delphis plus connu sous le nom de David Gendreau préposé aux bagages a perdu la vie. Les hommes d'équipe étaient occupés à former le train mixte de Mégantic lorsque Gendreau voulut accrocher un wagon à la locomotive et c'est alors qu'il a été serré entre les deux tampons.

Il a été conduit aussitôt par la voiture d'ambulance au City Hôtel où le Dr. Norreys Worthington lui donna ses soins pressés mais en dépit de ses efforts, le malheureux a succombé au bout de deux heures.

Gendreau était âgé de 25 ans et demeurait à Mégantic. Le coroner Woodward doit tenir une enquête aujourd'hui.

DEUX HOMMES D'AFFAIRES VICTIMES D'UNE AVENTURE

Fall River, Mass, 10.—L'autre matin MM. Charles Shinn et Jonathan Clegg, deux hommes d'affaires de cette ville, se rendaient à Boston pour faire des achats. Ils arrivèrent de bonne heure et résolurent en se délassant d'aller visiter l'allongé que

Accompagnés du surintendant ils visitèrent cette allongé où l'on a construit des cachots pour les criminels incorrigibles et malcommodes.

On vient de poser à ces cachots des portes munies de serrures à ressort au moyen desquelles on peut enfermer fort adroitement un criminel furieux.

Afin de leur faire voir le fonctionnement de serrure le surintendant fit entrer les deux visiteurs dans le cachots et ferma la porte derrière eux.

On examina la serrure, mais lorsqu'il fallut sortir, le surintendant désolé constata qu'il n'avait pas les clefs pour ouvrir ces cachots.

On s'informa si quelqu'un pouvait les trouver.

Nul ne le put car les clefs n'étaient pas encore arrivées de la manufacture où on était occupé à les confectionner.

Il fallut se rendre à Boston pour avoir une clef qui n'était pas encore faite et nos deux pauvres Fall Riverains durent attendre au cachots le retour du commissaire qu'on avait envoyé à la recherche d'une clef.

Il était à peu près onze heures lorsqu'ils sont entrés dans ce cachots et vers une heure, il a fallu leur donner à manger à travers les barreaux comme à des condamnés.

UNE NOUVELLE REVUE.

La Revue Franco-Américaine, tel est le titre du luxueux Magazine dont le prince André Poniatowski, récemment allié à une famille des Etats Unis, prend la direction.

Cette Revue, entièrement écrite en français par les maîtres de notre littérature, est également illustrée par nos principaux artistes Européens. Toutes les écoles et tous les systèmes y sont représentés et on verra côte-à-côte Tolstoï, Goncourt, Daudet, Alexandre Dumas, Mirbeau, Clémenceau, Mallarmé, Bourget, Barrès, Hervieu, Séverin, Mendès, Alph. Allais, Grosclaude, Courteline, Princesse de Polignac, Princesse de Chimay, etc., etc. De même y collaboreront les artistes les plus divers: Puvis de Chavannes, Whistler, Hellen, Forain, Caran d'Ache, etc., etc.

Cette publication, destinée au public américain, ne contiendra que des articles courts et d'actualité très vivante et aussi très parisienne. Aucun effort n'a été épargné pour faire de ce périodique un véritable recueil de ce que peut produire de mieux la littérature française. Inutile d'ajouter que tous les articles sont, bien entendu, inédits.

Un prince directeur d'une Revue franco-américaine, réunissant les sommets de l'art universel et cosmopolite, n'est-ce pas là une synthèse piquante de l'histoire de ces cinquante dernières années.

Ajoutons que les bureaux de la Revue Franco-Américaine sont à New-York, 83, Duane Street.

LE CONCOURS

Le concours pour les élèves français des arrondissements de Tignish et Palmer Road aura lieu le 27 juin, à la salle Ste Marie, à une heure après midi. Tous les maîtres français ainsi que les maîtres anglais enseignant dans les écoles acadiennes sont priés d'assister et d'y amener trois de leurs élèves. Les parents sont aussi invités.

Après le concours les prix seront décernés aux plus méritants.

Le concours sera dirigé par les Revs. MM. Macdonald et Chaisson.

J. B. Gaudet

Vice. Prés. Local.

RESULTAT D'UNE QUERELLE DE MARIAGE

Pendant une querelle survenue, vendredi de la semaine dernière, entre un homme et une femme près de ville de Bathurst, N. B., la femme lança une pierre à la tête de l'homme. L'homme à son tour lança un morceau de planche qui, manquant son but, fut frapper un enfant de 4 ans et lui infliger des blessures si graves qu'on désespère de sa

UN MIRACLE A MONTREAL

En 1888, c'est-à-dire un an après ma profession religieuse, je fus atteinte de fréquents maux de gorge qui nécessitèrent plusieurs opérations. Guérie de ce mal en 1893, je ressais, peu après, de fortes douleurs dans la poitrine et les poumons. Une toux opiniâtre et une faiblesse générale me parurent les indices certaines de la consommation. Je demeurai dans cet état de langueur jusqu'à ce que la maladie, entrant dans une nouvelle phase, il se produisit, en octobre dernier, une enflure à la jambe droite, et peu après, une plaie à la cheville du pied. En vain me fit-on suivre un traitement énergique, la plaie se montra rebelle et allait toujours s'aggravant.

De guerre lasse, le médecin finit par déclarer le mal incurable.

C'est alors que j'eus l'inspiration de demander à Dieu ma guérison par l'entremise de notre vénéré Mère Générale qui me remit une relique de la chère Mère Fondatrice, je commençai une neuvaine, le samedi 29 avril, et abandonnai immédiatement tout remède. Ma confiance était telle que—malgré les souffrances qui chaque jour devenaient plus intenses et malgré les progrès de la plaie qui couvrait dès lors le dessus du pied et une partie de la jambe—j'étais néanmoins de plus en plus persuadée de ma guérison.

"Vous faites cela pour éprouver ma foi, bonne mère Gamelin, lui disais-je, assurément, vous allez me guérir; car il est impossible qu'une Mère n'ait pas pitié de son enfant. Je ne mérite pas cette faveur; tout de même faites un beau miracle et ne me laissez pas bouterse." (Car il est à remarquer que la jambe malade avait raccourci.)

Mes invocations quotidiennes étaient celles-ci: Mère Gamelin, guérissez moi, Mon Dieu, glorieux votre servante.

Le dimanche matin, 5 mai, dernier jour de la neuvaine, mon pied malade était dans le même état, c'est-à-dire très enflé, et la douleur était si grande que je dus mettre un linge imbibé de vaseline pour m'aider à supporter le bandage.

Je fis la sainte communion avant la messe et employai le temps de mon action de grâces à répéter les invocations susdites. Au moment de l'élévation, je sentis une douleur inexprimable à la cheville du pied, puis un mouvement intérieur semblable à celui d'un déplacement total dans cette partie.

Instinctivement, je regarde ma jambe et je vois le bandage tout à fait desserré. Tremblante d'émotion et d'espérance, je j'enlève et trouve cette pauvre jambe dans son état normal; plus d'enflure, plus de plaie suppurante, mais seulement des cicatrices pour attester le miracle instantané qui venait de se produire.

De suite, je me lève, cours à notre Mère et lui dis: Ma Mère je suis guérie. Silence, répond elle, pour m'empêcher de troubler le recensement du saint lieu. Mon cœur, gros d'émotion, dut refouler les élans de ma reconnaissance et j'eus grande peine à en comprimer les battements. La messe terminée, il me fut bien doux de proclamer la puissance intervention de notre cher Mère Gamelin et de montrer aux Sœurs accourues pour partager ma joie, les preuves de mon entière guérison.

Je repris mes chaussures et me mis à marcher comme autrefois au grand étonnement de celles qui m'avaient vue si longtemps dans une chaise roulante. Je ne sens plus aucune douleur; en un mot je suis parfaitement guérie.

Je repris mes chaussures et me mis à marcher comme autrefois au grand étonnement de celles qui m'avaient vue si longtemps dans une chaise roulante. Je ne sens plus aucune douleur; en un mot je suis parfaitement guérie.

Providence, Maisons-Mère Montréal, 5 mai 1895. SR LUCIAN.

TEMOIGNAGE DU MEDECIN

Je soussigné, médecin, certifie avoir traité pendant deux ans la revêrende Sr. LUCIAN, professe de l'institut des Sœurs de Charité de la Providence de Montréal pour divers affections que je considérais incurables; entre autres pour une plaie rebelle à tout traitement. Et je déclare, par les présentes, que, le cinq mai courant appelé à la Maison-Mère des Sœurs de la Providence, j'ai

lian avait été soudainement et complètement guérie, après la communion qu'elle recevait ce jour-là, à la fin d'une neuvaine faite pour obtenir sa guérison par l'intercession de la revêrende Mère Gamelin, fondatrice de l'institut des Sœurs de Charité de Providence à Montréal.

J. A. LEBLANC, M. D. Montréal, le 29 mai 1895.

MISSIONNAIRES MASSACRES EN CHINE.

Londres, 12.—Une dépêche de Shanghai, dit que des dépêches de Ching-Ki rapportent que les missionnaires ont été massacrés par des émeutiers.

Les autorités ont refusé de protéger les missionnaires avant que la populace eut fini son œuvre de destruction.

D'autres missions sont menacées. Le vice-roi est blâmé pour la conduite des émeutiers.

A PIANO AND ORGAN BOOK FREE. Our new Catalogue is a grand portfolio of all the latest and best styles of Organs and Pianos. It illustrates, describes, and gives manufacturers' prices on Organs from \$25.00 up, and Pianos from \$150 up. It shows how to buy at wholesale direct from the manufacturers, and save over 50 per cent. THE CORNISH ORGANS AND PIANOS Guaranteed for 25 yrs., have been played and praised for nearly 30 yrs.; to-day they are the most popular instruments made. Secure our SPECIAL TERMS of Credit, framed to suit the times. Remember this grand book is sent FREE. Write for it at once. CORNISH & CO. (Estab. nearly 30 yrs.) Washington, N. J.

RIPANS ONE GIVES RELIEF.

Still to the FRONT.

I am late this season in telling my friends about my new stock, but you will lose no thing by it—My new stock is just opened, and it's a beauty.

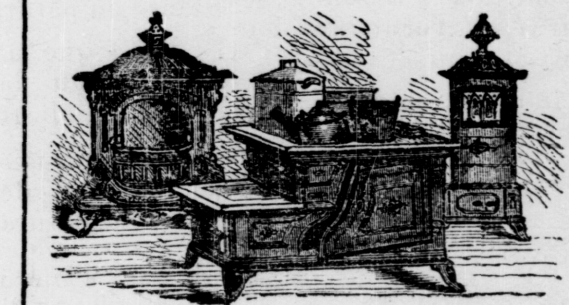
GRANITE WARE

of every description. Will give you a fine Basin and Pitcher in granite ware



for ONE DOLLAR. This is a snap STOVES! STOVES!

Though we are in the warm season you need Stoves for cooking and you will want a nice Parlor Stove for next winter. Come and see me for Stoves.



Brushes, Brushes.

A large and well selected stock of BRUSHES.



I am shooting Bargains at the People.

Repairs for Stoves, Plows, Fencing wire etc. Remember that I can furnish you with all you need in the Tin, Hardware and Stove Trade.

BOOTS & SHOES

Best makes and cheapest prices.

GROCERIES

Finest quality. Cheap.

My Pedlar is on the Road with a general assortment of goods. I will take Eggs, Wool, Calf skins, Horse Hides, Pelts etc in exchange for goods.

A. J. BERNARD